

Shakespeare vient dîner

Caroline Guyot | Thomas Gornet | Aude Denis

Barbaque C^{ie}

👉 mer. 13 et jeu. 14 déc. 2017 | 19 h

ven. 15 déc. 2017 | 20 h

tarif unique 9€

Le Bateau Feu • place du Général-de-Gaulle • Dunkerque

www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •





BARBAQUE COMPAGNIE

SHAKESPEARE VIENT DINER (création 2016)

-Menu complet-

Théâtre d'objets sur table tout public à partir de 10 ans.

Conception et jeu Caroline Guyot, avec Amaury Roussel - Mise en scène de plateau Thomas

Gornet – Dramaturgie et mise en scène Aude Denis – Création Musicale Martin Hennart –

Création Vidéo Philippe Martini – Création Lumières Pierre-Yves Guinai – Costumes

Gwenaëlle Roué – Scénographie et construction Amaury Roussel et Pierre-Yves Guinai

Le songe d'une nuit d'été, Mac Beth, Roméo et Juliette...

« Shakespeare vient diner », ou comment revisiter trois histoires mythiques sur table et en une heure...

Nous vous proposons un menu complet: en entrée, petite fraîcheur de légumes variés pour évoquer la magie et la romance du "Songe d'une nuit d'été"...en plat « Mac Beth » sera revisité façon steak tartare et en dessert, un "Roméo et Juliette" délicieusement sucré et légèrement alcoolisé...



Avec ce triptyque entrecoupé de séquences vidéo, Barbaque Compagnie, allie la folie du **théâtre d'objets** à la rigueur de la tragédie shakespearienne !



Une production : Barbaque Compagnie-

Co-production : La Rose des Vents Scène Nationale, La Maison Folie de Moulin, Ville de Lille.

La compagnie est aidée au projet par la Région les Hauts de France, et la DRAC Nord Pas-de-Calais Picardie. Résidence de création : La Makina, Hellemmes, la Rose des Vents, Maison Folie de Moulin, la Ferme d'en Haut.



Production Diffusion Frédérique Rebergue

Contact cie : 06 64 38 29 48 [/barbaquecompagnie@gmail.com](mailto:barbaquecompagnie@gmail.com)

Barbaque cie/La Makina, 29 rue Jules Ferry 59260 Hellemmes-Lille



TROIS PIECES POUR UN SPECTACLE ET TROIS SPECTACLES DANS UNE PIECE

Chacune des trois pièces rassemblées dans *Shakespeare vient dîner*, sera une forme à part entière. Réunies dans une suite logique et liées de transitions vidéo qui permettent au spectateur de glisser de l'une à l'autre.

LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE :

Une cuisine, table en formica, ménagère d'inspiration années 50/60 s'affaire à préparer son repas, en écoutant une pièce radiophonique. Sur la table, des légumes, des ustensiles, qui peu à peu vont rentrer dans l'histoire de la radio, ou inversement. Démétrius, Hermia, Obéron et les autres vont s'emparer de la ménagère et comme une prise de pouvoir vont faire passer leur histoire par le biais des légumes.



MAC BETH BARBAQUE TRAGEDIE:

Une femme assise à une table de brasserie est en train de lire, Mac Beth, quand soudain les héros de l'histoire vont prendre vie sous ses mains, et la viande, la fourchette, le couteau vont devenir les protagonistes de ce drame Shakespearien. C'est sur la préparation d'un steak tartare que ce jouera l'histoire de Mac Beth. Tour à tour la femme est possédée, par l'esprit des sorcières qui lui parle dans son verre de vin, par l'esprit de Banco, puis par celui de Lady Mac Beth... Les fantômes retrouvent chair dans la viande rouge et sanglante, à l'image de la tragédie qui traverse toute cette pièce.



ROMEO ET JULIETTE :

Ambiance fin de mariage, des cadavres de bouteilles, une pièce montée... Intacte. Sur un coin de table, une femme assise, la tête dans une assiette, ivre de fête ou de douleur ?

Comme une histoire à rebours, c'est la mère Capulet qui va nous raconter le destin tragique de sa fille, en commençant par la fin. Les amoureux sortiront de la pièce montée, ainsi que tous les autres acteurs de cette histoire mythique. L'idée est de placer un point de vue, celui de la mère de Juliette, pour retracer cette histoire que tout le monde connaît... Ou crois connaître.



NOTE D'INTENTION/CAROLINE GUYOT

Beaucoup de choses vont par trois, c'est bien connu, les trois mousquetaires, les films à grand succès, les conventions triennales et même 1,2,3 soleil ! Mais pourquoi cet équilibre du trois, cette harmonie du chiffre impair ? Je ne me lancerai pas dans des théories hasardeuses, je préfère me rallier à l'évidence du bon sens commun : Trois, ça va bien !

Résumé des épisodes précédents, dans notre trilogie à nous, le premier à exister est *Mc Beth, barbaque tragédie*. Cette petite forme de 15mn, est née de ma rencontre avec le théâtre de cuisine en 2013. (Oui, il y a des évidences comme ça, ça ne sert à rien de les nier.) En un quart d'heure, donc, l'idée est de raconter l'histoire de Mac Beth en préparant un steak tartare. Après cette aventure, j'ai eu envie d'aller plus loin dans l'expérience de confrontation entre Shakespeare et la nourriture. Souvent on me demande comment est né Mc Beth ?

Si je n'avais pas eu cette rencontre avec le théâtre d'objets, je n'aurais jamais osé mettre mon nez (et mes mains) dans l'oeuvre du grand William. Je suis une comédienne de théâtre, j'ai été formée à cela, je joue des textes contemporains, d'auteurs vivant pour la plupart du temps et mes aventures « classiques » appartiennent à mes jeunes années de formation. J'ai toujours pensé que Shakespeare était un auteur dont la langue est toujours vivante, un auteur accessible et moderne, mais je n'avais jamais envisagé de le monter, sur un plateau de théâtre, avec des comédiens. Je préfère me régaler du travail de Thomas Jolly...

Il y a un plus de trois ans, je suis tombée en amour avec le théâtre d'objets, un peu par hasard, comme beaucoup de mes aventures professionnelles, le cirque ou le jeune public, je crois que j'aime les chemins de traverse. C'est devenu une évidence, à laquelle je me forme depuis, et qui jalonne mes projets, futurs et actuels.

Je suis passionnée par le travail de Mark Ryden, déjà, dans ma précédente création « Face de cuillère », j'ai cherché dans l'esthétique et dans la scénographie à transposer ce mélange de violence de naïveté qui traverse son oeuvre. La viande et les enfants sont souvent associés dans ses tableaux, il joue sur des couleurs et des formes douces, innocentes, ludiques en y greffant la viande, organique, triviale, barbare... Barbaque, barbare... C'est une énorme source d'inspiration dans mon travail.

J'avais depuis longtemps le désir de créer avec de la viande, de l'utiliser dans le spectacle, quoi de plus représentatif de la tragédie, de la violence, que de la chair morte ?

Mc Beth est donc né comme ça et de tout ça, la viande, la matière, les objets et une histoire version courte, très courte.

J'ai eu envie d'aller plus loin et lier, dans un même spectacle, trois textes qui à priori n'ont pas de correspondances entre eux. Sauf que chez Shakespeare, toutes les pièces sont reliées entre elles, voir, écrites sur un schéma similaire. Je vais donc réunir : Le songe d'une nuit d'été, Mac Beth et Roméo et Juliette. L'amour au coeur, l'amour de la cuisine, l'amour de la matière, l'amour des mots.

NOTE DRAMATURGIQUE /AUDE DENIS

« Messieurs, n'allez pas nous quitter encore :
nous avons un méchant petit dîner qui se prépare »

Roméo et Juliette, Acte I, scène 5.

« Parfois il semble que Shakespeare n'a écrit que trois ou quatre pièces et qu'il s'est contenté de les répéter dans tous les registres et tous les tons, comme un thème musical est repris en majeur ou mineur » (Jan Kott, *Shakespeare, notre contemporain*)

Ainsi tout d'abord, **les banquets** jalonnent l'oeuvre de Shakespeare. Parfois les banquets shakespeariens font figure d'occasions festives : ce sont des banquets de célébration d'un événement, des banquets d'amour. Mais, bien souvent, Shakespeare va à l'encontre de ce stéréotype et utilise ces lieux et événements de réjouissance pour les pervertir en banquets néfastes, diaboliques voire macabres.

Lieux d'empoisonnement ou de cannibalisme, les banquets de Shakespeare s'éloignent bien souvent des civilités mondaines et du raffinement pour donner à voir, à l'endroit du réjouissement et du plaisir, la part cachée des personnages, leurs ombres, leurs sombres désirs ou leurs peurs souterraines.

Alors rassembler les trois pièces de Shakespeare : «Le songe d'une nuit d'été », « Macbeth » et « Roméo et Juliette » comme les trois paries d'un dîner, c'est d'abord une façon de les « mettre à table », de les donner à voir dans leurs similitudes et leurs contradictions.

« Roméo et Juliette » commence par un banquet heureux, une fête, un bal masqué. C'est là que tout démarre, que tout ce noue : quand Roméo y rencontre Juliette, quand ils échangent ce premier regard.

De la même manière, le Songe finit par un banquet d'amour. Celui là, chacun y aspire, chacun s'y prépare avec impatience tâchant de tuer l'ennui (les futurs époux Thésée et Hippolyta comme les artisans qui répètent la représentation de « Pyrame et Thisbé », offerte en cadeau aux mariés).

Entre ces deux banquets heureux, le banquet macabre de Macbeth s'insinue, fantomatique, effrayant et sanglant. L'apparition pendant le banquet du spectre de Banquo, met en évidence les angoisses, la culpabilité et la folie de Macbeth, faisant fuir les convives... et mettant fin au banquet en lui-même. On fuit finalement plus souvent les banquets shakespeariens, qu'on ne s'y attarde.

Si le banquet est une scène récurrente de l'oeuvre de Shakespeare, beaucoup d'autres thèmes (et leurs variations) semblent se promener d'une oeuvre à l'autre, afin de résonner parfois tragiquement, parfois plus grossièrement sous forme de comédie, voire de parodie.

Ainsi, l'histoire de « Roméo et Juliette » n'est-elle pas tirée du drame d'Ovide : « Pyrame et Thisbé » écrit en 50 avant JC ? Cette vieille histoire, celle d'un couple de jeunes amants, contrariés dans leur passion et qu'un destin funeste conduit à la mort inspire Shakespeare pour l'écriture de « Roméo et Juliette ». Et c'est justement cette pièce que les artisans du « Songe d'une nuit d'été » décident de mettre en scène afin de l'offrir en cadeau à Thésée et Hippolyta pour le soir de leur noce.

Ainsi Shakespeare s'amuse à donner à la fin du Songe, une parodie grossière et comique de son « Roméo et Juliette ». Le balcon est ici remplacé par un Mur, lui-même joué maladroitement par un comédien artisan, un autre de ces comédiens prenant comme rôle le Clair de lune.

La **soudaineté de l'Amour** est elle aussi un thème récurrent dans l'oeuvre de Shakespeare. « La fascination existe dès le premier regard, l'amour s'abat comme un épervier, le monde a cessé d'exister, les amants ne voient rien qui ne soient eux » (Jan Kott, *Shakespeare, notre contemporain*).

Ainsi en est-il bien sûr pour Roméo et Juliette qui sont immédiatement épris dès leur premier regard au bal initial : « Mon cœur a-t-il aimé jusqu'ici ? Non ; jurez-le mes yeux. Car jusqu'à ce soir, je n'avais pas vu la vraie beauté. » («Roméo et Juliette», Acte I, scène 5).

L'Amour bien sûr et son serviteur : l'Aveuglement, thématique on ne peut plus présente. Roméo et Juliette sont tellement pleins de cet amour qu'ils n'en voient rien d'autre.

De la même manière et de façon plus outrancière et comique, tout au long du Songe où Puck distribue philtres d'amour et d'aveuglement. Lysandre, Héléna, Démétrius, Hermia et même Titania, sont tout au long de la pièce, et tout au long de cette nuit cauchemardesque, victimes de ces aveuglements qui les font aimer successivement l'un ou l'autre, tels des jouets du destin et de philtres diaboliques.

Le cauchemar est encore un autre thème qui traverse les pièces de Shakespeare et la nuit que subissent les personnages du Songe n'est rien en comparaison du cauchemar éveillé que vit le personnage de Macbeth.

«L'histoire de Macbeth manque de transparence, tout comme un cauchemar. Et comme dans un cauchemar tous y sont précipités. Le mécanisme se met en marche, après on risque de se faire écraser (...) L'histoire dans Macbeth est gluante comme une bouillie ou du sang. » (Jan Kott : *Shakespeare, notre contemporain*).

Quoi de mieux qu'un tartare préparé sur une table pour figurer cette bouillie sanglante ?

Enfin le procédé du **théâtre dans le théâtre** est cher à Shakespeare.

«Voyons quels masques, quels ballets nous donnera-t-on pour occuper ce long siècle de trois heures entre notre banquet et l'heure du coucher ? Quels sont les divertissements prévus ? N'y a-t-il pas quelque pièce pour apaiser l'angoisse d'une heure de supplice ? » nous propose Thésée dans «Le songe d'une nuit d'été». La pièce des artisans du Songe est ainsi enchâssée dans celle de Shakespeare.

Mais bien sûr, d'une manière plus poétique, Puck est l'inspirateur et le metteur en scène du spectacle dont l'idée appartient à Prospero. Il est l'illusionniste, le prestidigitateur du Songe. Il tire les ficelles et met en marche le mécanisme du monde

L'épilogue du songe revient à Puck qui compare la vie à un rêve et le monde à un théâtre.

C'est sur une simple table, figure dérisoire du monde et de la scène du théâtre que seront représentées ces trois pièces de Shakespeare.

Quelques objets, une bouillie de sang, quelques brocolis ou quelques poireaux pour donner à voir cette forêt cauchemardesque dans laquelle sont précipités les amoureux aveugles du Songe.

Et une pièce montée, gâteau de mariage et figure de tous les banquets shakespeariens.

Barbaque cie Petite histoire :



Tout commence par l'envie de Caroline Guyot de développer un travail autour du Théâtre d'objets et des textes de théâtre. Comédienne et metteur en scène depuis 1998, Caroline se forme depuis quelques années auprès de différentes personnes et compagnies spécialisées dans le théâtre d'objets comme Christian Carrignon et Katy Deville du Théâtre de cuisine, Agnès Limbos de la cie Gare Centrale, Jacques Templeraud du Théâtre Marnaf et Charlot lemoine de Vélo Théâtre.... Elle a travaillé en 2015 avec Aude Denis et David Courtine sur un laboratoire de recherche autour de l'objet et de la vidéo, dans le cadre du dispositif DRAC, « un pas de côté »

En juin 2016, Grâce au soutien de la Maison Folie de Moulin, Ville de Lille un laboratoire autour des textes de Copi : « **Copi ou la difficulté de se laisser manipuler** », a pu être mis en place pendant deux semaines. Pour cela 7 comédiens, un musicien, un vidéaste et un éclairagiste, de Nantes et de Lille ont travaillé ensemble, pour explorer la rencontre entre l'univers extraverti et engagé de Copi et celui du théâtre d'objets, une restitution du labo s'est jouée le 1^{er} juillet au Flow à Lille.

En 2013, création de *Mac Beth Barbaque tragédie*, Un Shakespeare sur table en quinze minutes, ou comment une tragédie dérape en grand guignol sur fond de recette de cuisine. Ce spectacle est le premier volet d'une trilogie qui fera l'objet d'une création fin 2016 :

Shakespeare vient dîner//Trois pièces de Shakespeare sur table composant les trois étapes d'un repas : *Le songe d'une nuit d'été* en entrée, *Mac Beth* en plat principal et *Roméo et Juliette* en dessert.

Ces trois petites formes seront programmables indépendamment l'une de l'autre, et pourront également être présentées sous une forme plus longue en continue d'une durée d'une heure environ.

A partir de janvier 2016, Barbaque compagnie, diffuse **Face de cuillère, Mercredi c'est sport et Mac Beth Barbaque Tragédie** (produit par meli melo compagnie)

Une collaboration se met en place avec la compagnie Par-dessus bord de Aude Denis, nous appelons ça un « jumelage », chaque projet étant étroitement lié, Aude Denis travaille sur la dramaturgie des trois spectacles de Shakespeare et Caroline Guyot est à la mise en scène de la prochaine création de Aude "Le journal de Francis, hamster nihiliste, 1990-1990".

Et pour la prochaine création, prévue pour le premier trimestre 2018 **Olga, Macha, Irina et moi** (Titre provisoire) les deux compagnies vont s'associer pour construire ensemble, du côté de l'artistique, comme c'est déjà le cas sur les projets précédents mais également du côté de la production. Ce spectacle à trois voix, sera une traversée de l'oeuvre *Les trois sœurs* d'Anton Tchekhov, avec des questionnements autour de la famille, du souvenir, bien évidemment, mais avec également une recherche autour de l'intime, du fragment, du microscopique, l'objet qui lie et qui raconte au coeur de tout cela...

Les comédiens ont déjà expérimenté ensemble sur le laboratoire autour de Copi, et c'est dans le prolongement de cette recherche avec la vidéo, que nous allons réaliser une première étape d'exploration en mars 2017 avec le soutien du Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque.